

Voici ce que dit Francisco **Orozco Muñoz**, volontaire (mexicain) de la Croix-Rouge belge à Liège, dans ***La Belgique violée*** (*éphémérides de l'invasion*) en date du

**3 août 1914**

### Mobilisation générale

Les journaux nous donnent des détails sur l'impression qu'a produite dans les campagnes la nouvelle de la mobilisation générale. Dans les villages des deux Flandres, l'on a sonné la grosse cloche, le tocsin, comme aux jours de lutte héroïque. Dans la Belgique de langue française, en Wallonie, ce fut le roulement national du tambour qui appela les hommes aux armées.

A Liège, les conditions d'existence et l'aspect de la cité ont changé. Le pain vaut dix centimes de plus, le prix de la farine a doublé et, déjà, commence la hausse des pommes de terre. Les foules assiègent les banques pour retirer leurs fonds, mais il n'y a pas de panique, la garde civique maintient l'ordre sans grands efforts. L'entrée du bétail, des porcs à la peau rose et d'énormes charrettes chargées de foin donnent aux rues un air anticipé d'invasion : la campagne se réfugie dans l'armure de bronze de la ville pour se défendre.

Les automobiles passent dans toutes les directions : elles apportent du pain, de la bière et des munitions aux forts. Le mouvement est

immense, jamais Liège ne m'a paru aussi grande et aussi prospère qu'en ces moments de sainte émotion. Au coin des rues, aux carrefours, sur les places, sous les arbres des avenues, en face des casernes, sous les porches spacieux des églises, dans toute la ville, se forment de petits groupes de trois, quatre ou cinq personnes qui parlent à voix basse. Les visages de quelques-uns de ces habitants et leurs chuchotements dans les lieux traditionnels me rappellent le **Massacre des Innocents** de Breughel ; il n'y manque que les bourreaux, chevaliers à barbe rousse et au casque resplendissant.

L'Allemagne a envoyé un ultimatum à la Belgique. Dans douze heures, celle-ci devra lui répondre s'il lui est permis ou non de traverser le pays dans la direction de la France (1). Je crois que la Belgique n'y consentira pas. Ici, personne ne pense à se soumettre, le peuple se soulèverait si l'on donnait un ordre pareil. Tout le monde comprend que le devoir du pays est de défendre sa neutralité \*. De plus, l'on pense que les Français et les Anglais viendront au secours de la ville.

La mobilisation belge est terminée ; les derniers soldats qui vont aux forts passent en chantant la *Brabançonne* et la *Marseillaise*.

Ils sont admirables !

Tout le monde se rend parfaitement compte de la gravité de la situation. On connaît la supériorité

de l'Allemagne ; on la redoute beaucoup ; mais on accepte le sacrifice, parce que le devoir l'ordonne ainsi.

Commerçants et industriels viennent de se transformer en soldats décidés. Jamais l'Empire du Kaiser ne crut à l'héroïsme profond d'un peuple vieux et simple, qui adore sa paix intérieure et son bien-être matériel. Cependant, il y avait ici l'amour de la justice et de l'aventure, et c'est là un legs, malgré tout, de l'âme espagnole, dont j'admire aujourd'hui le réveil lumineux et invincible, en face de la toute-puissante Allemagne.

(1) L'ultimatum fut envoyé le 2 août ; le 4 août, une lettre du ministre d'Allemagne notifia « *les mesures de sécurité exposées comme indispensables vis-à-vis des menaces françaises* ».

### Notes de Bernard GOORDEN.

Ce texte a été traduit de l'espagnol par J.-N. CHAMPEAUX, pour Berger-Levrault en 1917, à partir de ***Invasión y conquista de la Bélgica mártir*** (1915). Vous trouverez le texte originel hispanophone au lien :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140803%20OROZCO%20INVASION%20CONQUISTA%20BELGICA%20MARTIR.pdf>

FRANCISCO OROZCO MUÑOZ

VOLONTAIRE DE LA CROIX-ROUGE BELGE

---

# *La Belgique violée*

ÉPHÉMÉRIDES DE L'INVASION

---

TRADUIT DE L'ESPAGNOL PAR J.-N. CHAMPEAUX

---

PRÉFACE DE

*H. CARTON DE WIART*

---

PARIS, BERGER-LEVRAULT, ÉDITEURS





Pour votre édification, lisez aussi le journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du 23 juillet 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; **neutralidad \* de Bélgica** (20-25)* » (in *La Nación* ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Roberto J. **Payró** ; « Desde *Bélgica. Diario de un testigo* (4) », in *La Nación* ; 25/09/1914 (se

réfère aux datés 19140803 19140804 19140805) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140803%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20DESDE%20BELGICA.pdf>

Version **française** :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140803%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20DESDE%20BELGICA%20FR.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de *Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative*, en l'occurrence *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans *La Belgique pendant la guerre (journal d'un diplomate américain)*, à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en dit Auguste **VIERSET**, secrétaire d'Adolphe MAX, bourgmestre de Bruxelles, dans *Mes souvenirs sur l'occupation allemande en*

**Belgique**, à partir du 31 juillet 1914.

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 1 : 1914-1915).

**Tous ces documents sont accessibles** via  
<https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>